

# La Seconde guerre mondiale

L'aviation est largement utilisée dans le conflit qui embrase l'Europe. La Royal Air Force (RAF) créée dès 1918 par le Royaume-Uni, s'oppose à la Luftwaffe (1935) de l'Allemagne nazie pour la maîtrise des airs. La maîtrise est plutôt allemande de septembre 1939 à juin 1940, avec le concept de la guerre-éclair, mais de juillet à septembre 1940, la RAF sort gagnante de la bataille des airs dans le ciel britannique.

Le bombardement par l'aviation japonaise de la flotte américaine à Pearl Harbor fait entrer les États-Unis dans le conflit. La guerre aérienne change de forme avec l'arrivée des Américains, adeptes du bombardement à très haute altitude.



*Parachutage au maquis*

Celui-ci est utilisé pour tous les sites stratégiques, puis pour les villes allemandes afin de ralentir la production industrielle, détruire le moral des populations et soulager l'Armée Rouge sur le front oriental. Mais les seuls bombardements ne permettant pas de gagner, les Alliés décident de débarquer sur le continent. Pour réussir un débarquement, la couverture aérienne est nécessaire.

Autre impératif, interdire l'arrivée de renforts ennemis en coupant les voies de communication. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, plusieurs opérations de débarquement eurent lieu. Nous nous intéresserons au seul débarquement en Provence, le 15 août 1944.

## ***Le 15 août 1944***

Dès janvier 1944, les Anglais parachutent des armes aux maquis du sud de la France, dans la perspective du débarquement, afin qu'ils puissent multiplier, le moment venu, les sabotages et embuscades pour retarder l'arrivée de renforts.

Les Alliés mettent en place la force aéronavale du débarquement: sans le savoir, les aviateurs sont entraînés dans l'optique de cette opération.

A partir du 12 août 1944, plusieurs escadres se positionnent en Corse, parfait porte-avions naturel. Deux porte-avions américains et sept britanniques se regroupent le 14 août 1944 pour se diriger vers la côte française.

Les bombardiers lourds opèrent les 12 et 13 août sur toutes les plages du littoral pour ne pas renseigner l'ennemi.

### ***Le parachutage sur la Colle du 16 juillet 1944***



*Jean BOUVET et Jacques SAVIN*

*dans du papier kraft!). Les parachutes étaient de trois couleurs bleue, blanche, rouge, de façon à pouvoir être réutilisés : brassards, drapeaux...»*

*Témoignages de Jean BOUVET et Jacques SAVIN : «Ce parachutage n'était pas destiné aux résistants des Mées mais Lolo Queyrel en allumant des feux signaux a en quelque sorte, « détourné » le parachutage. Les 3 tonnes de matériel étaient composées d'armes (mitraillettes, une mitrailleuse, munitions), d'explosifs (pains de plastic), de chaussures, de cigarettes (emballées*

Le 13 août, les attaques aériennes ciblent les aérodromes de la région. Le 14 août, les chasseurs s'attaquent aux postes de commandement, aux batteries côtières et aux infrastructures de transport.

Les avions patrouillent entre la Corse et le continent pour intercepter les avions de la Luftwaffe qui pourraient observer les forces navales en route vers la Provence.

Le 15 août 1944, le débarquement commence avec le largage de parachutistes près du Muy. L'aviation repère les batteries côtières pour le compte des destroyers, continue son travail de protection des troupes au sol et le bombardement des infrastructures de transport et de communication.

La maîtrise de l'air est complète dès le 15 août, ce qui surprend les Alliés eux-mêmes. Une fois la première phase du débarquement réussie, l'aviation reçoit l'ordre de «Détruire tout moyen de transport allemand et tout ce qui peut être utilisé par l'ennemi pour se rendre en Provence au plus vite »: voitures, trains, ponts, gares de triage, voies ferrées, barges, etc.

Dès le 16 août, tous les ponts sur le Rhône sont coupés. Ce que l'aviation n'arrive pas à faire est accompli par l'action des maquis. Le débarquement de Provence est donc un grand succès et l'arme aérienne y a participé grandement.

### ***Le bombardement du pont des Mées***

Le 15 août 1944, le débarquement de Provence, au large de Fréjus, s'accompagne d'un pilonnage des ponts de la région par l'aviation alliée afin de couper les liaisons entre l'armée allemande sur place et ses arrières.

Les Alliés ignoraient le niveau de résistance de l'adversaire et voulaient d'abord se prémunir de l'arrivée de nouvelles troupes.

Ce jour-là, à Vinon, 16 personnes trouvent la mort.

#### ***Bombardement du pont des Mées le 16 août 1944***



*Témoignage de Jean Bouvet: Depuis sa maison, il a vu sortir au-dessus des rochers les bombardiers . Les trois bombes ont été larguées à cet instant, elles ont frappé la rive coté Peyruis, c'était trop long. Les résistants et le commandant Louis Faure, craignant un retour des bombardiers pour le lendemain avec des risques pour la population (comme à Digne ou Sisteron) décidèrent de faire sauter le pont.*

*Ils posèrent deux charges de plastic (venant du parachutage de la Colle) sur les câbles du pont suspendu. Après l'explosion et la rupture des câbles, le tablier s'est effondré dans le lit de la Durance : le pont était inutilisable.*

A Sisteron, le 15 août 1944, le bombardement de l'aviation tue une centaine d'habitants (une bombe tombe dans l'église en pleine messe mariale). Le 17 août, une formation de B-26 français revient sur les lieux et réussit cette fois à détruire les objectifs.

Digne est bombardé le 16 août 1944 par des avions venant de Corse. Le pont traversant la Bléone est visé, mais une seule bombe atteint l'ouvrage et n'entrave le passage que pour quelques heures. Le bombardement fait 24 victimes civiles et 2 tués allemands. Tous les ponts sur la Durance sont visés et notamment celui des Mées. Mais la cible est ratée: deux bombes larguées à haute altitude le 16 août manquent l'objectif.

Pour mettre fin à ces bombardements qui occasionnent trop souvent des victimes civiles, les maquisards de la région entreprennent de dynamiter les ouvrages ayant échappé à la destruction venue du ciel.

Ce sera le cas du pont des Mées le 17 août 1944.

Cet épisode est proche de nous, et pourtant nous manquons d'informations. Nous lançons un appel à vos témoignages et vos photographies, afin que, prochainement, nous puissions les publier.

Il est important que les générations actuelles et futures en aient connaissance afin que, tout comme nous le faisons avec cette publication, chacun puisse rattacher l'histoire locale à la grande histoire de notre pays.



*Pont des Mées après dynamitage*